



Centre de traitement pour abus sexuels et traumatismes de l'enfance

203, rue MacLaren, Ottawa (Ontario) K2P 0L4 tél. 613-233-4929 fax: 613-233-4947

Prrière de visiter notre site web à l'adresse suivante: www.centrefortreatment.com

Automne 2002 • Numéro 10

Mise-à-jour sur le Centre

À titre de Directrice clinique du Centre de traitement, je suis ravie de vous saluer la bienvenue. L'année a eu ses hauts et ses bas pour les thérapeutes associées du Centre. Le 11 septembre nous a toutes affectées, tout comme vous j'en suis certaine. Nous rendons compte une fois de plus la fragilité de la vie, l'importance de nos êtres chers, le besoin de rester en relation les uns avec les autres et de se concentrer sur ce qui nous unit plutôt que sur ce qui nous divise. C'est une leçon d'humilité pour mes collègues et moi que notre mission d'accompagner ceux qui ont entrepris un voyage de guérison des douleurs du passé vers une saine rencontre avec eux-mêmes, ainsi qu'avec les autres, dans le présent et l'avenir. Nous avons l'espoir que le monde nous fournisse un lieu de paix où puisse se faire ce voyage de guérison.

Notre nouvelle maison de la rue MacLaren nous a donné beaucoup de satisfaction. En septembre, nous reprenons le bureau loué à l'avant pour faire place au nombre grandissant d'associées. Wendy Paterson, auparavant Directrice des services sociaux au Centre de santé communautaire de Sandy Hill, s'est jointe à notre équipe en tant qu'associée, avec spécialisation en traumatisme. Wendy préside aussi le conseil du *Lifeline Centre for Addicted Survivors of Trauma*. Nous avons de plus augmenté le nombre d'internes que nous pouvons recevoir, superviser et entraîner, et qui cet automne seront au nombre de trois: deux de l'Université d'Ottawa et un de l'Université Saint Paul.

Nous apprécions la confiance que nous accordent ces institutions en reconnaissant que le Centre peut offrir une excellente formation à ses diplômés. Ce programme nous permet également d'offrir nos services à prix réduit à ceux pour qui les tarifs réguliers seraient inabordables.

Cette année, notre conférence annuelle marque le 10^e anniversaire de service dans notre communauté. Il est donc tout indiqué que le Dr. Sandra Wieland, l'une des fondatrices du Centre, revienne de Victoria. Prière de voir la brochure ci-jointe pour les détails. Dans le cadre de la conférence de cette année, le Centre convie tous les participants à un vin et fromage dans la soirée du 4 octobre, pour rencontrer amis. Nous espérons que vous y serez!

Dr. Brenda Saxe, Directrice clinique

Soirée bénéfique

Le 2 mai 2002, le Centre a tenu son quatrième événement-bénéfice de concert avec le la troupe de théâtre "Tara Players". La production, "SIVE", a été reçue avec enthousiasme par les amis du Centre qui sont venus soutenir l'événement. Les recettes de cet événement-bénéfice serviront à l'achat de matériel d'évaluation et par conséquent à prodiguer un service plus complet à nos clients. Merci encore à tous ceux qui ont contribué au succès renouvelé de cet événement annuel.

Assemblée générale annuelle

L'assemblée générale annuelle s'est tenue le lundi, 4 mars 2002, à l'Hôtel de ville d'Ottawa. Y assistaient les membres du conseil, les associées et les membres communautaires. Notre conférencière invitée, Debra Chansonneuve, du Centre de santé autochtone de Wabano, nous a puissamment présenté les mauvais traitements dont ont été victimes les enfants autochtones dans les écoles résidentielles au Canada.

En 1846, le gouvernement canadien avait mis en oeuvre une politique d'« assimilation agressive » qui préconisait le placement des enfants autochtones dans des écoles résidentielles, loin des « influences non-civilisatrices » des familles et de la vie communautaire

autochtone. En 1984, la dernière école résidentielle a été fermée. Les violations des droits de la personne et les mauvais traitements dont ont été victimes les enfants autochtones aux mains des représentants du gouvernement et des églises sont horribles et déchirants. En 1998, le gouvernement fédéral a publié une « Déclaration de réconciliation » et a établi un fonds de guérison de 350 millions de dollars à l'intention des survivants. Il reste encore beaucoup de travail à faire pour guérir les traumatismes subis par les personnes, par les générations de familles et par les communautés ... pour réparer l'érosion de leur culture.

Le Centre Wabano fournit un large éventail de programmes, sensibles à la culture autochtone, de manière à accueillir et accepter tous les Autochtones. Il préconise une approche holistique et intégrée, qui tient compte du bien-être physique, émotif, spirituel et culturel de l'individu. Un ensemble complet de services médicaux, de counselling, familiaux et communautaires sont aussi disponibles.

L'invitation faite à Wabano de faire une présentation à l'assemblée générale annuelle reflète le début d'un partenariat naturel. Le Centre a travaillé ardemment avec des clients des communautés autochtones et espère enrichir sa compréhension et son efficacité en augmentant ses relations avec le Centre Wabano.

Engagement bénévole?

Notre conseil d'administration soutient le Centre et en établit les politiques. En tant que groupe dévoué de bénévoles, le conseil joue un rôle important. Partenaire de nos associés compétents, le conseil se réunit quatre fois l'an. Cette année, un certain nombre de nouveaux bénévoles se sont joints au conseil. Les membres du conseil sont impliqués dans divers comités du Centre. Un manuel de politiques à jour et l'examen d'un certain nombre de demandes de subvention, dont cinq se sont concrétisées au bénéfice de nos clients, comptent parmi les réalisations de cette année. Nous invitons toute personne intéressée à se joindre au conseil ou à l'un des comités pour la prochaine année, à communiquer avec nous..

Thérapie à Maniwaki

Il y a quelques années, l'Agence de la santé et des services sociaux Kitigan Zibi a rencontré des thérapeutes du Centre aux fins de tenir un remue-ménages sur la meilleure façon de répondre aux besoins de certaines populations autochtones vivant à distance de voiture d'Ottawa. Il en était ressorti une véritable préoccupation des travailleurs sociaux auprès des Premières nations quant au manque de services sur place au sein de leurs communautés respectives. La distance à parcourir depuis certaines de ces communautés (comme par exemple Rapid Lake) peut être jusqu'à quatre heures dans chaque direction, ce qui fait que la présence régulière aux rendez-vous pose problème. Cela signifie aussi que les enfants doivent s'absenter de l'école une journée entière.

Robin Decontie et Donna Tenasco, deux des travailleuses sociales de Kitigan Zibi, ont demandé qu'un thérapeute du jeu du Centre se rende à Maniwaki rencontrer les enfants de la réserve dont les besoins sont les plus importants. En collaboration avec Lalita Salins, ils ont mis sur pied une excellente salle de jeu complète, avec une maison de poupées, un carré de sable, des figurines, du matériel de bricolage, etc. Au cours des deux dernières années, Lalita s'est déplacée à Maniwaki et a prodigué aux enfants de la réserve de Kitigan

Zibi des thérapies de jeu centrées sur les mauvais traitements. Elle espère former des thérapeutes autochtones intéressés par la thérapie de jeu centrée

sur les mauvais traitements. Cette collaboration a été riche et gratifiante, et tant enseignants que parents de la réserve ont été ravis des changements positifs dont ils ont été témoins.

Formation en Lettonie

En mai 2002, j'ai été invitée comme conférencière à l'Université de Lettonie. Aux étudiants de deuxième cycle du Département de psychologie, j'ai parlé du modèle d'internalisation de Sandra Wieland, de la thérapie de jeu centrée sur les mauvais traitements et de la thérapie du traumatisme auprès des adolescents et des adultes.

J'ai de plus supervisé des étudiants qui voyaient déjà des clients ayant subi des formes de traumatisme ou de négligence et j'ai passé une journée en consultation auprès des psychologues et des travailleurs sociaux du premier centre de crise de Lettonie, au coeur Riga, la capitale. Il y a de nombreux bouleversements en Lettonie, ancienne république soviétique qui a reconquis son indépendance il ya environ 10 ans. Cela fut pour moi un plaisir et un privilège de prendre part à la formation des psychologues et des thérapeutes pour enfants au pays de mes ancêtres!

- Lalita Salins

Traumatisme et fibromyalgie

Le 22 mai 2002, le Centre de traitement a présenté un programme d'éducation public sur le lien entre traumatisme et fibromyalgie. Le panel était composé des médecins Ross Mickelson et N. Natarajan, de la psychologue Brenda Saxe, de la massothérapeute Pam Fitch, ainsi que de l'instigatrice du groupe local d'entre-aide MESH, Sheila Alder.

Les discussions avec le public et les professionnels se sont concentrées sur les recherches en cours, sur le lien entre traumatisme et fibromyalgie ainsi que sur des directives aux personnes qui cherchent un médecin ou autre professionnel possédant de l'expertise en la matière.